

[53v., 110.tif]

Breidenstein de Giessen, qui suppose a l'Empereur des serviteurs tous ignorans ou fripons, et lui propose, comment assurer leur fidelité. Schotten chez moi me <conta> que Bolza avoit expulsé un Caissier du Lotto et placé un nouveau qui l'a denoncé. L'Empereur a ordonné a la Compagnie de payer 600. ducats au dernier. Il a assuré au reformé un ecu par jour, a sa femme f. 400. et a la fille non mariée f. 200. et il a ordonné d'imprimer sa belle Circulaire. Bekhen, Fischer de Lemberg, Wisgrill chez moi, Koller de Trieste, fils de celui de St Veit. Le Comte Gallenberg de Galicie et le Conseiller Kaschnitz de Brunn chez moi, le dernier me porta son ouvrage sur le Cadastre. Lu le beau poème de Blumauer dans le Journal des francs maçons. Chez Therese elle continue a se bien porter, ma chaine de montre lui plait. Le Baron de Hardenberg, Mrs de Martini, de Lederer, de Born, d'Eger, de Bekhen dinerent ici. Le premier fut enchanté de la connoissance de Born. Eger me dit que le Cte Brigido a extollé Ricci et Roth, et que l'Empereur lui a écrit un billet tendre de Laybach. Apres midi avant 6h. a Gumpendorf pour voir encore Me de Windischgraetz qui ne part que Jeudi. De la chez moi a finir mes notes sur le papier de M. Breidenstein. Fini la soirée chez Me d'Oeynhausén, ou le Comte Sickingen nous lut une lettre de la Princesse Galizin de Munster. Elle est tres bien écrite, cette